

« *Ils le reconnurent...* »

Au cours du mois dernier, et encore ce premier dimanche de juin, ce seront presque 90 enfants de notre communauté de paroisses que nous aurons accompagnés pour leur première communion. Un temps fort pour chacun d'entre eux, et pour toute notre communauté. Nous n'oublions pas, bien sûr, les 6 jeunes, de notre communauté, qui ont reçu le sacrement de confirmation par notre Vicaire épiscopal le 22 mai à Cattenom !



J'avais proposé aux catéchistes de méditer avec les enfants, pour leur première communion, l'évangile des témoins d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) où l'on reconnaît si bien la structure de chacune de nos messes : le temps de la Parole : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous expliquait les Écritures* » puis le temps de l'Eucharistie : « *Alors qu'ils étaient à table il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.* »

En lisant différents commentaires sur cet évangile j'ai été particulièrement marqué par un auteur que j'apprécie beaucoup : Jean Debruyne. Celui-ci fait judicieusement remarquer que les disciples ne reconnaissent pas Jésus lorsqu'il leur explique les Écritures ! Pourtant, lui, le modèle de tous les catéchistes devait s'y connaître ! Échec du catéchisme de Jésus ? Ça c'est une découverte ! Par contre, c'est lorsque Jésus partage avec eux le repas, qu'il prend le pain et le leur donne, qu'ils le reconnaissent !

Il a fallu un geste, une expérience. Il a fallu qu'il se passe quelque chose. Autrement dit, la foi ne se communique pas avec des mots, fussent ceux de Jésus lui-même. Il ne sert à rien, ou tout au moins, à pas grand chose, de tenir de grands discours sur la foi, de causer de la foi. La foi est révélation, c'est une expérience.

N'avons-nous pas nous-mêmes à redécouvrir sans cesse le mystère de l'Eucharistie que nous célébrerons d'une manière plus festive le 6 juin, fête du Corps et du Sang du Christ ? L'Eucharistie est le plus grand des mystères de notre foi, mais qui nous échappe sans cesse : « *Alors, ils le reconnurent, mais il disparut à leur regard...* »

abbé Laurent